La Tombe de Sargeras
Texte de Robert Brooks

Deuxième partie: De vieux amis

Maiev Chantelombre parlait d'un ton glacial. « Avez-vous fini, archimage ? »
« Presque. » Le temps leur manquait. Khadgar envoya un dernier élémentaire, avec des ordres simples : « Trouve Gul'dan. » La créature, une grande larme d'énergie arcanique pure, s'éloigna. D'autres survolaient déjà l'île d'une rive à l'autre en scrutant les ombres. Elles n'étaient malheureusement pas assez puissantes pour une vraie confrontation, mais au moins saurait-il instantanément si l'une d'entre elles était détruite.

Peu auparavant, il avait perçu une pointe d'énergie corrompue, mais très fugace. Si Gul'dan avait été dans les parages, il s'était probablement retiré. Dommage. « Voilà. Mes excuses, Gardienne. Parlons de notre traque. »

« Pas notre traque. La vôtre. » dit-elle.

« Alors les Gardiennes ne s'occupent plus des intrus ? C'est bon à savoir. » Il gardait un ton enjoué. « Si Gul'dan est le bienvenu ici, alors je n'ai pas de raison de m'inquiéter. »

Cela n'amusa pas Maiev. « Si Gul'dan est vraiment ici... »

« Il l'est », dit Khadgar.

« S'il l'est, reprit-elle, nous nous occuperons de lui. Mais parlons de votre échec sur Draenor. »

« Pardon ? »

« Nous vous avons dépêché une Gardienne, une sœur fidèle et dévouée maintes fois distinguée. »

« Maiev... »

« Mais après quelques moi avec vous, elle a trahi. Pourquoi, Khadgar ? Qu'y a-t-il en vous qui l'a menée dans les griffes de la Légion ardente ? »

« Demandez-lui à votre prochaine rencontre », dit-il aussi calmement que possible. Il avait l'impression qu'elle le poignardait. « Je suis sûr que vous pourrez lui arracher une réponse. Ce n'est pas la raison de ma présence ici. »

« Elle envoyait des rapports. Elle se posait de sérieuses questions sur vos décisions, Khadgar. »

« Nous n'avons pas le temps de... »

« Irréfléchi. Arrogant. Vague. Obstiné. Rétif aux conseils. Et ce n'étaient que ses premières impressions. » Maiev et ses Gardiennes se tenaient droites, sévères, un mur de réprobation ne laissant échapper la moindre émotion. « Il se peut que vous ayez évolué avec les années, mais tout cela semblait terriblement familier. »

« Nous pouvons discuter des erreurs du passé si vous y tenez, répondit-il. Quelques heures à peine devraient suffire pour les miennes, plus quelques autres pour les vôtres. » Elle plissa les yeux, mais il poursuivit. « Faisons ça une autre fois. Pour l'heure, regardez donc au sud. Je suis sûr que les Gardiennes ont vu cette colonne de fumée. Ce sont les restes du bateau détourné par Gul'dan. Il l'a

incendié, et tous les passagers avec. » Il n'y avait plus trace d'humour dans sa voix. « Il est ici. Vous trouverez les premiers corps très bientôt. » Il surprit alors les regards qu'elles échangèrent. « Ah, je vois que c'est déjà fait. Quelqu'un d'important ? »

Maiev le fusilla du regard. « Quelques souffrenuit. C'est pour éviter un tel désastre que nous vous avons envoyé Cordana. »

« Le véritable désastre peut encore être empêché. L'histoire ne se répète pas. Ce Gul'dan-ci ne savait pas comment arriver ici, et passer par la Porte noire n'était pas sa décision. Il y a quelqu'un qui guide chacun de ses pas. »

« Pourquoi ? Et vers où ? La tombe de Sargeras ? Elle est vide, dit Maiev. Ner'zhul en a volé une partie du pouvoir, et Illidan le reste. »

Il secoua la tête. « Vous savez ce que veulent ses maîtres, Maiev : un passage vers Azeroth. Ils avaient déjà essayé d'en ouvrir un ici. Peut-être veulent-ils recommencer. »

« C'est impossible. »

« Pour vous et moi, ça le serait. » dit Khadgar. Mais si la Légion investit de tels efforts, ce n'est pas pour une chimère. Gul'dan est ici pour s'emparer de la tombe pour elle. Aidez-moi, Maiev. Ensemble, avec vos Gardiennes, nous pouvons l'arrêter. N'est-ce pas précisément votre devoir ? »

Elle le fixa impassiblement. Il s'écoula quelques instants.

Puis sa décision fut prise.

« Venez, » ordonna-t-elle, et les Gardiennes l'entourèrent sur-le-champ. « Rassemblez tout le monde au caveau du Traître. Il faudra peut-être en déplacer tout le contenu. »

Khadgar en eut le souffle coupé.

Les Gardiennes saluèrent à l'unisson. « Oui, gardienne Chantelombre ! » Et elles foncèrent vers le sud, à l'opposé de la tombe.

Khadgar ne dit rien. Il ne savait que dire. Elle venait de leur ordonner de partir. Les Gardiennes refusaient de l'aider. « Maiev, que faites-vous ? » demanda Khadgar.

Elle se tourna vers lui, et ses paroles s'abattirent comme un marteau sur l'enclume. « Vous avez échoué à arrêter Gul'dan sur Draenor, puis ici. Il a détourné un bateau, dites-vous. Est-il si difficile pour un corbeau de retrouver un bateau ? Échec après échec. »

Il n'en croyait pas ses oreilles. « C'est la Légion ardente que nous affrontons. Vous n'imaginez pas ce que nous avons affronté sur Draenor. » dit-il.

Mais elle n'avait pas terminé. « Son bateau a atteint les îles Brisées avant que vous ne le rattrapiez. Et ensuite, quoi ? Un simple petit feu lui a permis de s'échapper à la nage. »

« Un simple petit feu. »

Il s'était agi d'un navire de commerce, avec de nombreux passagers. Quand Khadgar l'avait repéré, les cadavres flétris des adultes étaient entassés sur le pont, et les enfants étaient alignés pour servir de bouclier vivant.

Et là, d'une simple étincelle de feu gangrené...

L'image l'emplit de colère, et il parla sans réfléchir. « Oh, j'oubliais. Il n'y a jamais le moindre imprévu pour vous. Combien de vos sœurs avez-vous abandonnées à la mort dans votre traque d'Illidan, déjà ? »

Un silence total tomba entre eux, et chaque seconde qui passait ne fit qu'élargir le gouffre qui les séparait.

Quand elle répondit, ce fut d'un ton sans appel.

« Toute aide de ma part ne serait que gâchée. Et vous vous trompez : il n'y a plus rien dans la tombe. Toute trace de la puissance qu'elle contenait gît aujourd'hui dans la dépouille d'Illidan, dans notre caveau. Voilà ce qui pourrrait réellement attirer la Légion. Voilà où Gul'dan risque d'aller. Mon devoir m'y appelle, pour l'arrêter. »

Il réprima une réponse cinglante, car son aide était cruciale. « Gardienne, dit-il d'un ton presque implorant, vous connaissez la tombe, pas moi. Ce pourrait être un avantage déterminant. »

Elle se détourna. « Bonne chance, archimage. Quand vous aurez compris votre erreur, retrouvez-moi au caveau. Nous avons beaucoup à discuter. » Et elle partit.

Il ne la rappela pas. « Très bien », murmura-t-il. Puis elle eut disparu, et le corbeau s'élança vers le ciel. Il survola les épaves en tentant d'y sentir la présence de Gul'dan, mais rien. Juste des souffrenuit terrés. Soit l'orc avait réussi à traverser la baie jusqu'à Thal'dranath, soit il avait fui au nord vers Suramar et Haut-Roc, et l'une de ces possibilités était bien plus alarmante que l'autre. Alors il partit à tire-d'aile au-dessus de l'océan, vers l'île noire et la forteresse abandonnée qui s'y dressait.

Pour la première fois depuis des années, peut-être des décennies, le désespoir le gagnait. Même foncer à travers la Porte des ténèbres en mission de la dernière chance ne l'avait pas empli d'une telle angoisse. L'objectif de la Horde de Fer avait été limpide : conquérir Azeroth. L'échec aurait été synonyme de mort, et même une victoire pouvait être au prix de sa vie. Cette perspective portait une certaine sérénité. Mais la Légion... Malgré toutes ses recherches, il n'avait jamais clairement identifié ses objectifs. La chute d'Azeroth ne serait qu'une étape. Qu'est-ce qui pouvait suivre la soumission ou l'anéantissement de toute vie ? Il l'ignorait, et craignait la réponse.

Cela avait été l'une des raisons de son obsession pour Gul'dan sur Draenor. Il y avait beaucoup à apprendre de la manière dont l'ennemi déplaçait ses pions.

Et ici, la Légion avait probablement envoyé son pion droit vers la tombe de Sargeras. Maiev avait en partie raison : tout objet utile en avait été pillé depuis longtemps. Le Kirin Tor avait éradiqué les nagas restants, et confié les dernières reliques de puissance, un bien maigre butin, aux Gardiennes. Puis il avait posé de complexes sceaux magiques dans tout le bâtiment, assez redoutables pour écarter définitivement les voleurs, aventuriers et figures néfastes.

Seul un être formidablement puissant et déterminé aurait pu s'y introduire, mais Gul'dan lui-même y arriverait sans doute aisément. Restait à savoir comment il comptait...

Boum !

Au moins un mystère de résolu, se dit Khadgar. Le bruit étouffé arriva à ses oreilles une seconde avant une violente onde de choc, et l'air sembla se mettre à trembler autour de ses ailes. Il baissa le regard vers l'île de Thal'dranath, et vit un nuage de poussière s'élevant de la tombe de Sargeras. Il piqua en sa direction.

L’entrée était complètement détruite. Il descendit vers le sol, ses plumes se changeant en chair et en chevelure d’argent, ses serres en pieds vêtus de bottes légères. Comme toujours, la transformation se fit en un éclair. Son maître lui avait enseigné bien des tours, et celui-ci restait son préféré. En mettant le pied à terre, il écarta les bras pour dissiper le nuage de poussière et de particules de pierre. Tous les verrous qui scellaient la tombe, magiques comme physiques, étaient anéantis. Il ne restait que quelques résidus de magie gangrenée. Il s’agissait bien de l’œuvre de Gul’dan.

Il se figea, tendant l’oreille et projetant son esprit, et perçut au loin le picotement de l’énergie gangrenée. L’orc était déjà au travail.

Foncer seul tête baissée serait très risqué, et inspecter la tombe couloir par couloir prendrait bien trop longtemps. L’intérieur était un vrai labyrinthe et il n’y aurait pas d’empreintes à suivre.

Sauf si...

Non. C’était une idée stupide.

Il inspira longuement, et expira. Toujours une idée stupide. Mais il n’en avait pas d’autre.

« Bon, ben... » se dit-il d’un ton désabusé. « Autant y aller. »

Il fonça à l’intérieur et fut immédiatement accueilli par une vive douleur. Une flaque noire s’était ouverte sous ses pieds et des marcheurs du Vide gémissants y tendaient les bras à travers les plans d’existence, lui agrippant les jambes. Leur poigne à la brûlure glaciale aurait pu lui pulvériser les os. Il leur lança une décharge des arcanes à la gueule et se libéra.

Le premier piège de Gul’dan avait échoué. Il y en aurait bien d’autres, évidemment. « Et tant mieux », murmura-t-il. Arrivant devant un embranchement, il envoya un trait d’énergie dans chaque couloir.

Il y eut une explosion de feu dans celui de gauche. Parfait.

Il partit à gauche et courut à travers les flammes. Cent mètres plus loin, à un autre embranchement, le tunnel du nord rayonnait. Il démolit le piège sans ralentir l’allure.

Une chose était claire : Gul’dan était mené pas à pas, et n’aurait donc pas le temps de créer de fausses pistes. Khadgar continua de courir. Il allait suivre les pièges. Pas si stupide, finalement.

Couloir après couloir, passage après passage, il poursuivit sa course. Les pièges étaient grossiers, placés dans la précipitation, et il refusait donc de les laisser le ralentir. Cela le sauva quand un puissant trait de magie arriva d’une direction imprévue : s’il avait été un peu moins loin, le rayon de feu vert lui aurait transpercé le cœur au lieu de déchirer sa cape.

En courant toujours plus avant, il remarqua les élégantes lignes tracées sur les murs. Des runes arcaniques ? C’était un endroit bien surprenant pour cela et elles étaient étranges, les plus élaborées qu’il ait pu voir. C’était troublant. Certaines luisaient, ce qui était encore plus troublant. Gul’dan ne maîtrisait pas la magie des arcanes.

Le peut-il maintenant ? Khadgar réfléchissait intensément. Quelle était la situation ? La tombe avait été fortifiée des siècles auparavant par Aegwynn, la plus puissante mage gardienne de l’histoire. Son œuvre ici dépasserait complètement son pouvoir à lui.

Et elle avait été sous l’influence de Sargeras à cette époque.

Cette pensée l'arrêta net. À quelques centimètres à peine, un autre piège vibra avant d'exploser et il créa un bouclier avec un grognement agacé. Il étudia soigneusement l'une des runes, tracée au plafond. Il ne la connaissait effectivement pas, mais l'inclinaison de ses courbes et la répartition de son énergie évoquaient une fonction familière.

Une telle rune pouvait être un élément d'un verrou magique.

Non, pas d'un verrou, comprit-il avec horreur, mais d'une clé. Une clé monumentale dissimulée dans la structure même de l'édifice, et d'une complexité... cosmique. Il ne voyait pas d'autre mot. Vouloir la comprendre à partir d'une des runes serait comme tenter d'étudier l'océan avec une goutte d'eau.

« Puisse la Lumière nous aider », murmura-t-il. Il n'y avait aucun doute sur ce qu'ouvrirait cette clé : la Légion avait essayé d'ouvrir un portail au même emplacement très longtemps auparavant, mais il avait été neutralisé. N'importe quel érudit du Kirin Tor l'aurait confirmé.

Attention, si le pion de la Légion est ici, c'est qu'elle a une information que nous n'avons pas, dut-il se rappeler.

Aegwynn avait-elle bâti cette clé volontairement, ou Sargeras avait-il agi à travers elle, la manipulant si subtilement qu'elle n'avait rien remarqué ? Khadgar l'ignorait. Tout ce qu'il pouvait conclure était que la rune avait une fonction précise. Y toucher en bloquerait sans doute la puissance, mais pourrait aussi la rediriger contre lui, ce qui aurait tendance à se révéler légèrement fatal.

Il se remit à courir. Gul'dan n'était plus loin. S'il parvenait à éliminer l'unique pion de la Légion sur l'île, la machination s'écroulait.

Les couloirs finirent par s'aligner dans une direction, et il se laissa guider vers les vagues de magie gangrenée. Il n'y avait plus de pièges à présent.

Une petite porte décorée déboucha sur une immense salle dont le plafond se perdait dans l'obscurité. Là, au centre, l'attendait sa proie.

Gul'dan était accroupi, occupé à tracer de petites figures sur une dalle luisante. Il tourna la tête, et Khadgar vit ses yeux rouges s'écarquiller.

Le mage avança sans hésiter. « Cela fait trop longtemps, mon vieil ami. » Une énergie meurtrière jaillit de ses mains. « J'attendais impatiemment ce moment. »

Gul'dan grogna. « Ah oui ? »

Les flammes vertes répondirent à la lumière pourpre.

La tombe de Sargeras se mit à trembler. Le combat avait commencé.

©2016 Blizzard Entertainment, Inc. Tous droits réservés. Legion est une marque commerciale ; World of Warcraft, Warcraft et Blizzard Entertainment sont des marques commerciales ou des marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.